

Cité du Vatican, le 14 septembre 2022

Fête de l'Exaltation de la Sainte Croix

Chers frères et sœurs,

A la fin de cet été torride qui a réveillé dans beaucoup de personnes des inquiétudes quant à l'évolution du « jardin du monde », je voudrais partager avec vous une brève réflexion; je me laisse surtout guider par le message sincère que le Saint-Père François a voulu adresser à tous les fidèles dans son encyclique *Laudato si'*. *Sur le soin de la maison commune*.

Aujourd'hui, alors que nous célébrons la fête de l'Exaltation de la Sainte Croix, nous sommes invités à nous souvenir que « selon la compréhension chrétienne de la réalité, le destin de toute la création passe par le mystère du Christ, présent depuis le commencement [...]. Une Personne de la Trinité est entrée dans le cosmos créé, partageant son destin jusqu'à la croix ».

Une telle compréhension nous dit tout d'abord que le christianisme n'est pas une religion qui méprise la corporéité, mais redirige également le corps et la matière vers le plan providentiel de la rédemption et du salut. C'est ce que nous rappelle l'Apôtre dans l'Hymne aux Philippiens en parlant de l'humiliation du Fils qui s'est fait chair: « Bien qu'il fût de nature divine, il ne regardait pas son égalité avec Dieu comme un trésor jaloux; mais il se dépouilla, prenant la condition de serviteur et devenant comme les hommes; apparaissant sous une forme humaine, il s'est humilié en devenant obéissant jusqu'à la mort et la mort sur la croix » (Phil 2, 6-8). Ainsi toute « création est de l'ordre de l'amour [...] et toute créature est l'objet de la tendresse du Père ». En tant que chrétiens, nous devons vivre une relation d'harmonie avec la création dans laquelle nous sommes insérés, aimant à la fois les choses majestueuses et les plus petites et apparemment superflues.

Toute la création, objet de l'amour de Dieu, a besoin de notre part de respect, d'attention et de soins affectueux.

Cultiver en nous cette attitude d'attention envers la « terre sœur » nous rendra plus visible le fait que nous sommes tous liés dans une communion qui fait de nous des frères : « Tout est lié. Le soin authentique de notre propre vie et de nos relations avec la nature - écrit le Pape François - est inséparable de la fraternité, de la justice et de la fidélité aux autres ».

Négliger une relation correcte avec la création nuit à l'homme tout entier car Dieu dans sa Sagesse a voulu l'insérer dans ce monde. C'est précisément du récit de la Genèse que nous apprenons que l'harmonie originelle a été rompue par le désir de l'homme de remplacer Dieu : « [Adam et Eve], par leur péché, ont détruit l'harmonie existante en allant délibérément contre le plan du Créateur. Cela conduisit non seulement à l'aliénation de l'homme à lui-même, à la mort et au fratricide, mais aussi à une certaine rébellion de la terre contre lui ».

Une relation correcte avec la création peut nous rappeler deux choses : premièrement, que nous sommes les gardiens, mais pas les propriétaires de ce monde. En tant que gardiens, nous sommes appelés à aimer et à respecter ce qui nous a été confié, en exerçant un soin affectueux envers la création et non une domination despotique. En tant que chrétiens, faisant nôtres l'enseignement biblique et l'exemple des saints, nous devons nous efforcer de vivre en pèlerins sur cette terre, dans la conscience d'être de « petits » hommes soumis à la fugacité de la vie dans l'immensité de la création. Tout en reconnaissant l'infinie dignité que Dieu a donnée à l'homme, il faut éviter l'attitude d'un anthropocentrisme déviant et despotique : « Toute créature - enseigne le CCC - a sa propre bonté et sa propre perfection [...]. Les diverses créatures reflètent, chacune à sa manière, un rayon de la sagesse et de la bonté infinies de Dieu. L'homme doit donc respecter la bonté de chaque créature, pour éviter un usage désordonné des choses.

Vivre une relation harmonieuse avec la création nous rappelle aussi que notre foi est très concrète et se situe dans un contexte bien déterminé; nous devons éviter la tentation de limiter la foi uniquement au domaine dévotionnel et intime. La foi de chaque chrétien s'enracine et se réalise dans la réalité quotidienne de chaque jour : elle se manifeste dans la famille, dans les amitiés, au travail, dans la relation avec la nature et, finalement, dans tous les domaines où l'homme se trouve à vivre et agir. Comme nous le rappelle le Saint-Père, « Jésus aussi a vécu en pleine harmonie avec la création [...]. Il travaillait de ses mains, prenant contact quotidiennement avec la matière créée par Dieu pour la façonner avec son savoir-faire. [...] La plus grande partie de sa vie a été consacrée à cet engagement, dans une existence simple. Il a ainsi sanctifié l'œuvre et lui a donné une valeur particulière».

Dans ce monde où Dieu nous a créés et nous invite à prendre soin et à aimer, nous pouvons apprendre la simplicité des oiseaux du ciel : « Regarde les oiseaux du ciel : ils ne sèment pas, ni ne récoltent pas, ni ne ramassent pas de granges; cependant, leur Père céleste les nourrit. Ne valez-vous plus qu'eux ? Et lequel d'entre vous, peu importe à quel point il est inquiet, peut prolonger sa vie même un peu?»

La consolation qui peut nous venir de ces paroles qui nous parlent de l'amour de Dieu qui embrasse tout et n'exclut rien est grande : « Ne vend-on pas cinq moineaux pour un peu d'argent? Et pourtant, aucun d'entre eux n'est oublié devant Dieu » .

Essayons d'avoir une relation simple et directe avec Dieu, en nous rappelant toujours que « Dieu est amour ». Que notre réponse soit également modelée sur l'amour, avec spontanéité et immédiateté, en évitant les calculs et les stratégies, en la laissant jaillir spontanément de nos cœurs. De même que l'impétuosité de l'amour nous porte spontanément à désirer la personne aimée, ainsi soit notre relation avec Dieu : tendre, simple et en même temps irrésistible.

Je donne cordialement ma bénédiction à chacun de vous.

Renato Raffaele Cardinal Martino